



DOSSIER DE PRESSE

Cathy Heiting Quartet

*"Cathy Heiting, c'est le miel mélangé à du tabasco, une artiste pétrie de talent, d'humour et d'humanité." *A.Masson/France Net Infos.*

« Quelle est la recette de Cathy Heiting, pour dégager une telle force, une telle émotion ??...La qualité exceptionnelle de sa voix de soprano, son hystérie, ses mimiques charmeuses, sa folie, montante ou soudaine ou la variété des registres qu'elle maîtrise ? » La Provence

« Peu de personnes se voient ainsi capables de passer aussi bien, aussi naturellement, du jazz à l'opéra. Et cette chanteuse généreuse se donne, sans aucune différence, entre musique et amour pour son public. » Ventilo

www.cathyheiting.com

Trois jours de jazz en juillet avec le Festival en sol mineur

Les 4, 5 et 6 juillet, Gréasque accueille la 17^e édition du festival Jazz en sol mineur. Elle ne dérogera pas à la règle comme en témoigne la programmation : concerts de rue à l'heure de l'apéritif, repas autour de la fontaine, concerts au théâtre de verdure le soir, concert au musée de la mine en ouverture de festival. Rien ne manque pour assurer une ambiance festive dans le village.

LE JEUDI 4 JUILLET

Le festival débutera le jeudi 4 juillet à partir de 20h par un concert gratuit au musée de la mine, pôle historique classé avec le Garden Swing Big Band. Un spectacle essentiellement vocal, articulé autour d'un répertoire où se croisent du jazz français et américain, blues, soul et musique latine.

LE VENDREDI 5 JUILLET

À 18 h, sur le cours Ferrer, Rémi Dugué Trio nous propose un voyage plein de fantaisie et d'humour, de Django Reinhardt à Georges Brassens, de Michel Petrucciani à Serge Gainsbourg, de Bireli Lagrène à Babik Reinhardt en passant par Daniel Balavoine ou John Coltrane. Différents univers et un dénominateur commun : jazz, swing et le groove.

À 19h30, place Félix Lescure, les Musett'All Stars s'inscrivent dans la tradition du musette et du swing manouche des années 40 et 50, pour un bal plein d'énergie, de mélodies et d'émotions, à guincher et à écouter. Le jazz-musette est à nouveau tendance et c'est tant mieux.

À 21 h30, direction le théâtre de verdure où nous retrouverons Cathy Heiting 4TET, pour un surf tonique sur un jazz funk hybride. Cette vocaliste hors norme au riche parcours ouvrira un univers ancré dans l'éclectisme assumé, saupoudré de présentations à la limite



Concerts de rue pour l'apéritif, concerts au théâtre de verdure le soir, concert au musée de la mine en ouverture, la recette est respectée et rien ne manque pour une ambiance festive dans le village. /PHOTO DR

du stand up. Là se côtoient les grands standards de jazz avec leur déchirantes love stories et un savant choix de morceaux soul, ainsi que des compositions de grande qualité. James Brown ou Aretha ne sont pas loin.

LE SAMEDI 6 JUILLET

Nouveau concert gratuit sur le cours Ferrer à 18h. Avec un univers bien à eux et une patte toute particulière, ce nouveau trio se caractérise avant tout

par son énergie. Tie-Break Trio évolue aux frontières de différentes esthétiques musicales.

Ensuite, le groupe Mackie & les Geckos nous emmènera sur la place de la fontaine pour animer le repas de 19h30. L'énergie du swing manouche, la nonchalance de la New-Orleans dans la joie de vivre du jazz, entre Django Reinhardt, Louis Armstrong et Sidney Bechet.

En clôture du festival, Frédéric Chopin Jazz Project nous offrira un concert exceptionnel à

21h30 au théâtre de Verdure. La musique de Frédéric Chopin est un puits intarissable pour un trio de jazz. Comment ne pas être séduit par ce génie qui, un siècle avant l'avènement du jazz, excellait dans l'art de l'improvisation? **A.Ka.**

Infos & réservations : Syndicat d'initiative de Gréasque ; 04 42 69 72 19 ; www.jazzsolmineur.org et si.greasque@free.fr. Concerts des 5 et 6 juillet à 21 h 30 : 15 € - 10€ (étudiants et chômeurs) - gratuit - 12 ans.

La voix solaire de Cathy Heiting a enchanté la foule

ST ESTEVE JANSON L'artiste a donné un concert à la salle des fêtes

Le concert de Cathy Heiting à la salle des fêtes de la commune fut un réel succès. Après sa prestation elle nous a confiés: "C'est la rentrée, c'est super de recommencer une année: on se retrouve les manches, il y a bientôt la sortie d'un album... Ce qui est important est de rester en lien avec le public, fédérer tout le monde dans l'action dans le présent. Cette petite salle permet une intimité géniale. On parle avec les gens, le spectacle est vivant et magique, il y a une circulation du plaisir et de l'énergie". Sa gentillesse n'a d'égale que sa voix; "C'est le miel mélangé à du Tabasco". Cette artiste originaire d'Aix-en-Provence qui a reçu le prix du public Crest Jazz Vocal est pétrie de talent, d'humour et d'humanité.

Ce soir-là, elle était accompagnée par Wim Welker à la guitare, Sylvain Terminiello à la contrebasse et Gérard Gatto à la batterie: trois musiciens inspirés pour "un surf tonique sur un jazz/funk hybride!". La soirée fut surprenante et vibrante. Son univers est éclectique et nuancé de présentations à la limite du "stand up". Avec d'une part, les grands standards de jazz et leur déchirantes "love stories", portés par une voix puissante et solaire et un trio musical chaleu-



Le public a été conquis par la prestation de l'artiste à la salle des fêtes. Cathy Heiting sera de retour en octobre à Aix-en-Provence pour l'ouverture du salon d'art contemporain le Sm'art. / PHOTO D.H.

reux. D'autre part, un savant choix de morceaux de musique "soul" et de compositions très personnelles. Les ombres de James Brown et Aretha Franklin n'étaient pas très loin. Un spectacle également parsemé d'une bonne dose d'humour, de révélations "de taille" sur Bob Marley, Duke Ellington et consorts et quelques touches de Pop et de RnB.

Sa voix d'opéra arrive tou-

jours là où on ne l'attend, et finit par emporter définitivement un petit bout de l'âme du spectateur...

Cathy Heiting est régulièrement programmée dans des festivals de renom comme "Jazz à Vienne" et "Jazz des cinq continents" à Marseille. Cette vocaliste jazz reconnue pour sa singularité et son éclectisme assumé fait éclater son immense talent sur scène, avec

une audace folle dans son interprétation et un supplément d'âme inoubliable.

Elle sera présente courant octobre pour l'ouverture du Sm'Art, salon méditerranéen d'art contemporain à Aix-en-Provence. Elle n'oublie pas de préciser que ce concert sera donné dans le cadre de relance culturelle du département. Le rendez-vous est pris!

D.H.

LA VOIX À SUIVRE

Le 10 novembre dernier, Cathy Heiting chantait sur la scène du Petit Duc à Aix dans le cadre de Jazz sur la Ville. Elle chantait, donc, mais en trio, avec Wim Welker à la guitare et Sylvain Terminiello à la contrebasse. L'occasion de revenir sur son parcours.

De sa voix grave et rauque, Cathy Heiting fait montre d'une polyvalence remarquable, puisqu'elle joue autant sur ses capacités de chanteuse que de comédienne, de compositrice ou d'auteure. Une identité à talents multiples, donc, oscillant entre lyrique, jazz et chanson française. De fait, son parcours s'avère assez insolite : après une maîtrise de Langues Etrangères Appliquées à la fac d'Aix, en ralliant Granada et Liverpool, puis un DESS de marketing, la chanteuse à la voix puissante et solaire bifurque vers la musique à l'âge de vingt-six ans. Elle deviendra artiste lyrique professionnelle à trente-trois. Sa tessiture vocale, digne des grandes, telles Gloria Gaynor, atteste d'un rare talent qui lui permet de passer de l'opéra au jazz, mêlant funk et groove dans le même geste. Avec la même sincérité, la même qualité.

Cathy Heiting participe ainsi à de nombreuses aventures. Combinant d'abord un large répertoire classique, autant avec l'ensemble vocal avec Ad Fontes (dirigé par Jan Heiting), qu'avec de l'opéra dans diverses productions à Nice et Toulon, en passant par l'opéra de rue et le jazz, ou bien des récitals sur piano flottant avec la Compagnie la Rumeur. En 2007, elle signe de façon très originale un album, *Bobzigua contre les méchants*, avec Bobzigua, un groupe de chansons parodiques mixant jazz et musiques latines (sélectionné par Région en Scène en 2008). Elle décidera ensuite de se consacrer exclusivement à ses propres créations.

À travers son univers de prédilection (à savoir un domaine lyrico-déjanté), lui tient ensuite à cœur l'enjeu de monter un récital à partir de son répertoire de mezzo-soprano, illustré par une présentation absurde des compositeurs qui bifurquerait vers d'autres musiques. Elle imagine alors deux récitals en partenariat avec Jonathan Soucasse : il en résulte plus de cent cinquante dates sur tout le territoire.

Grâce au dispositif Saison 13, le duo monte *Bizet était une femme* de 2007 à 2014, et *Opéra Molotov* de 2010 à 2013.

Cathy Heiting possède également à son actif l'écriture d'un spectacle destiné aux collégiens : *Operatella*, produit par la Compagnie La Rumeur. Œuvre *digest record*, de facto : il s'agit de toute l'histoire de l'opéra en quarante-quatre minutes et quarante-quatre secondes... Ni plus ni moins.

Cependant, son talent se dévoile aussi à travers d'autres expériences. Dans le domaine du jazz et des musiques actuelles, elle travaille en duo avec le pianiste Philippe Coromp depuis 2009. De cette collaboration sortira l'album *Flâneries d'art* en 2013. Par ailleurs, peu de temps avant,

elle avait monté un projet de composition atypique avec Cyrille Levy à la guitare, Bouba à la basse et Sam Bobin à la batterie. Dans un répertoire bilingue se révélait ainsi la création d'un monde très personnel, *Little Groovy World*. *Petit monde qui remue*, avec une première partie assurée par Sandra Nkaké au Café Julien et à la MJC d'Aubagne.

Co-fondatrice du trio Sudden avec Jonathan Soucasse et Stéphane « Bouba » Lopez (2007), devenu quartet avec Jean-Luc Di Fraya (depuis 2010), puis Sam Bobin (en 2011), elle se consacre aujourd'hui au développement de ce quartet jazz n'groove, ainsi qu'à son projet de compositions et à son Duo Jazz (Jazz en Seine, Jazz sur la

ville, Calvi Jazz Festival, Rhino Jazz Festival, Petit Journal Montparnasse...) avec son partenaire de toujours, Jonathan Soucasse.

L'univers de cette chanteuse hybride, au riche parcours, s'ancre donc dans un éclectisme assumé. Avec un humour parfois décapant. Chevillée à la beauté d'une indubitable voix d'opéra, elle brode petit à petit un répertoire inédit peu commun : aux grands standards de jazz se frotte un savant choix de morceaux soul. Peu de personnes se voient ainsi capables de passer aussi bien, aussi naturellement, du jazz à l'opéra.

Et cette chanteuse généreuse se donne, sans aucune différence, entre musique et amour pour son public. Ainsi, en sortant de ses concerts, demeure l'impression d'avoir vu et entendu plus qu'un spectacle. Cela grâce à une recette différentielle qui dégage autant de force que d'émotion. Et d'univers complémentaires.

AUDE GRANIER CHAMBONCEL

Cathy Heiting en concert avec The Break : le 25/11 à la Salle Sévigné (Lambesc). Rens. : www.lambesc.fr
Pour en (sa)voir plus : www.facebook.com/littlegroovyworldpetitmondequiremue



Cathy Heiting Trio sur france 3 PACA



[Cathy Heiting Trio / Quartet](#) dans l'émission
"Ensemble C'est Mieux" avec Jean-Marc Barr.

Metropole **VIE LOCALE**

LA VALETTE

L'opéra, le swing et l'humour s'invitent aux « Nuits du Coudon »

Les « Nuits du Coudon » se déroulent ce week-end au Jardin remarquable de Baudouvin. Après un vendredi dédié au lyrique et la présence du chœur de l'opéra de Toulon, le samedi sera consacré au Cathy Heiting Quartet et son univers éclectique mêlant musique jazz, funk et humour. Entretien avec Cathy, chanteuse du groupe.

Comment avez-vous inventé le Cathy Heiting Quartet ?
J'ai commencé la musique sur le tard à l'âge de vingt-six ans, mais j'ai toujours baigné dans le funk et le jazz. Après avoir évolué au sein de formations plus classiques, j'ai créé ce quartet avec la volonté de faire évoluer les styles en apportant une touche d'humour et mélangeant les vocalises de l'opéra, le swing, la pop et le ragga. L'hybride est à la base de nos créations.

Le rire est aussi partie intégrante du spectacle ?



Le Cathy Heiting Quartet vous invite à swinguer entre lyrisme et funk, ce samedi à Baudouvin.

(Photo DR)

Absolument ! Sans tout dévoiler, nous proposons au spectateur des reprises de morceaux connus comme *Caravan* de Duke Ellington ou *I shot the sheriff* de Bob Marley. Ces versions se veulent surprenantes, et comme j'ai initialement une formation de linguiste, je joue avec les langues étrangères et raconte des histoires en

anglais ou en espagnol pour amener l'auditeur dans des sphères peu ordinaires !

Vous faites aussi de l'interactivité avec l'auditoire ?
Oui, et c'est important de faire participer le public. Il m'arrive de descendre de scène pour surprendre ou de faire monter des

spectateurs à l'occasion d'un rappel. Le spectacle n'est pas figé, à l'image de mon idée de la musique. Je déconstruis et réarrange les chansons, je les enrobe ensuite à ma manière. C'est d'ailleurs la sixième année que je reviens à Baudouvin et c'est un lieu propice à ce type d'échange.

L'originalité est donc votre marque de fabrique ?

Tout à fait ! Je dois être la seule à mixer plusieurs environnements musicaux, et je suis avant tout là pour surprendre et non convaincre. Le mot d'ordre demeure l'accessibilité au monde du baroque via des petites touches toniques et malicieuses.

L. A.

Savoir +

Spectacle au Jardin Remarquable de Baudouvin, demain, samedi 7 juillet à 21 h.
Rens. au 04.94.23.62.06.
www.cathyheiting.com/cathy-heiting-trio-quartet/

Le da
La me
réu
mé
plu
« n
et l
de
en
l'oc
am
cul
ave
cul

En
Grai
pou
« Pa
Du m
au ve

JAZZ-FUNK

Heitting se pointe au Balcon



Cathy Heiting est vendredi au Théâtre du Balcon, à Avignon.

/PHOTO DR

Quoi de mieux pour lancer 2019 que d'accueillir trois musiciens en apesanteur, entourés d'une divine chanteuse, primée au "Crest Jazz Vocal"? Le phénomène Cathy Heiting a cette capacité d'enchaîner les standards du jazz, du funk, et des parties à vocation humoristique. Une Marianne James des musiques actuelles, plus soul, plus groovy, mais avec le même abattage scénique. Titulaire d'une maîtrise de langues étrangères appliquées, obtenue notamment à Liverpool dans le cadre d'Erasmus, miss Heiting fait des révélations de taille sur Bob Marley, Duke Ellington et consorts, rajoute quelques touches de pop/r'n'b, distille sa voix d'opéra qui arrive toujours là où on ne l'attend pas, en emporte définitivement un petit bout de l'âme du spectateur... consentant!

Vendredi et samedi à 20 h au Théâtre du Balcon, rue Guillaume Puy, Avignon.

Entrée: 10-22€. Infos: 04 90 85 00 80.

Une dernière soirée décapante dans les jardins d'Arnajon

Quelle est la recette de Cathy Heiting, pour dégager une telle force, une telle émotion ?

C'est la question que se posaient les 150 spectateurs, présents dans les jardins du château d'Arnajon pour cette dernière soirée du Festival Durance Luberon.

La qualité exceptionnelle de sa voix de soprano, son hystérie, ses mimiques charmeuses, sa folie, montante ou soudaine ou la variété des registres qu'elle maîtrise ?

Certainement tout cela avec en plus, un sens du rythme dans le montage du spectacle, qui alterne des sprints incroyables et de longues pauses intenses...

La liste est encore longue mais l'énumérer demeure vain.

Une chose est sûre : l'atout principal du spectacle est certainement la voix superbe de Cathy Heiting et l'association de trois musiciens inspirés, inventifs (Cyril Achard, Sylvain Terminiello et Julien Heurtel) déployant sur scène une énergie et une générosité qui séduisent le public à coup sûr.

Un voyage surprenant entre musique classique, jazz, avec des arrangements très personnels, et hip hop/groove... avec



Cathy Heiting : une voix superbe qui maîtrise tous les registres.

/ PHOTO A.C.

quelques envolées lyriques tout à fait magiques.

À tout cela on ajoute un contact public unique, des éclats de rire sans retenue, à gorge déployée, puis dans l'instant qui suit, une concentration extrême, un temps suspendu, un silence profond. Bravo.

" Cette 20^e édition du Festival Durance Luberon, a dépassé nos prévisions de participation

du public", déclarait en fin de spectacle le président Jean François Héron visiblement satisfait et on retiendra surtout des soirées qui ont particulièrement bien fonctionné : Carmina Burana, bien sûr, mais aussi nos ApérOpéra et ApérOjazz ainsi que la master class à Lauris.

Rendez-vous l'année prochaine pour le 21^e festival.

Alain CARLE

L'éclectisme assumé de Cathy Heiting

CE VENDREDI 1^{ER} FÉVRIER, à 20h45, Cathy Heiting et ses musiciens se produiront pour la première fois à l'Eden. C'est l'artiste elle-même qui nous fait découvrir son parcours, son univers et qui nous invite au voyage. Extraits. Cathy a vécu aux Pays-Bas, en Espagne, en Angleterre. Elle est titulaire d'une maîtrise en LEA, d'un DESS en marketing et stratégie du développement rural. Elle a également enseigné l'anglais au CFA de Salon-de-Provence pour des Bac pro logistiques. Elle anime aujourd'hui, toujours dans la même ville, des ateliers Master classe de coaching scénique à l'IMFP. «Je suis venue ensuite au chant lyrique après seulement quelques cours puis au jazz et enfin à la création de spectacles. Je porte désormais mes projets depuis 2010. Ils se caractérisent tous par une grande originalité», confie Cathy. A noter qu'il s'agit du 6^{ème} projet de la chanteuse et qu'elle se produit partout en



© Rico Massua

France. Vendredi à l'Eden, elle sera accompagnée de Wim Welker à la guitare, de Sylvain Terminiello à la contrebasse et de Gérard Gatto à la batterie (Cathy Heiting Quartet). Cathy de conclure : «c'est Karine Moulin de l'Eden qui est à l'initiative de notre venue à Sénas, je l'en remercie. Mes influences sont multiples. L'humour est omniprésent, il y a un soupçon de Monty Python tout en étant plus abordable. Le mélange des techniques vocales est une prouesse technique mais

surtout physique. On passe du jazz à l'opéra en un instant. Les musiciens surfent tout à tour du jazz au funk en revisitant la musique soul. Je suis comédienne aussi, j'adore la scène. J'aime raconter, comme dans un stand up. Je suis spécialiste du vrai/faux. Je raconterai, sans trop en dévoiler, l'histoire de la rencontre improbable entre Bob Marley et Django Reinhardt qui a débouché sur une version revisitée de «I shot the Sheriff». Il y a beaucoup d'improvisation aussi et une forte complicité avec le public. Une porte s'entrebâille quand le coeur des gens s'ouvre. Pour conclure je voudrais rendre hommage à l'immense Michel Legrand, disparu très récemment. J'ai eu la chance de faire sa première partie en 2015 avec Philippe Coromp (piano). Michel avait eu cette jolie parole à l'époque : «vous chantez joliment Mademoiselle !»

**Le vendredi 4 Mai à 20h30 le groupe Cathy Heiting Quartet
va mettre le feu au Café Julien à Marseille,
prévoyez vos extincteurs !!!**



Cathy Heiting, c'est le miel mélangé à du Tabasco, une artiste originaire d'Aix en Provence pétrie de talent, d'humour et d'humanité. Pour cette création au Café Julien, elle invite trois artistes phares de la scène jazz actuelle : Wim Welker à la guitare, Gérard Gatto à la batterie et Sylvain Terminiello à la contrebasse, des musiciens inspirés et généreux pour un surf tonique sur un jazz/funk étonnant.

L'humour, parfois décapant, chevillé à la beauté de sa voix d'opéra, Cathy Heiting brode un répertoire de grands standards de jazz côtoyant un savant choix de morceaux soul.

Artiste hybride, Cathy Heiting est régulièrement programmée en festivals et lieux jazz de renom (Jazz à Vienne, Marseille Jazz des 5 continents, Crest Jazz Vocal, Avoriaz Jazz Up, Sunset et Petit Journal Montparnasse à Paris, Rhino Jazz festival, Petit duc à Aix.....). Cette vocaliste jazz reconnue pour sa singularité et son éclectisme assumé fait éclater son immense talent sur scène, avec une audace folle dans son interprétation et un supplément d'âme inoubliable.

Cathy Heiting mène de front plusieurs projets dont un spectacle inédit : Le Conte du Petit Bois Pourri que les marseillais auront le plaisir de découvrir ce vendredi 27 avril à L'Eolienne. Il était une fois un conte complètement déjanté, une fable anachronique pour adultes et très grands enfants sur le thème de l'amour et de l'intégrité psychique... Dans sa robe de princesse, Cathy Heiting possède ce pouvoir magique de faire disparaître les menteurs. Inévitablement avec ce don improbable, le Royaume se vide de tous ses prétendants et oblige l'héroïne à se lancer dans une quête du prince charmant au coeur du « petit bois pourri »...

ZYBELINE - AOUT 2017

Le Festival Durance Luberon : un final pailleté de bonne humeur

Quelle délicieuse manière de conclure ! La vingtième édition du Festival Durance Luberon invitait dans le cadre idyllique du parc du Château d'Arnajon le Cathy Heiting Quartet. Il s'agissait du premier concert de cette toute nouvelle formation de la chanteuse qui, depuis Bizet était une femme ou Opéra Molotov, explore avec humour les mondes variés du jazz, funk, groove, opéra.

Acrobatique performance de cette artiste généreuse qui, la veille de son spectacle, chantait encore dans les chœurs des Carmina Burana (donnés à La Tour d'Aigues avec l'ensemble Ad Fontes Cantorum) ! Elle l'affirme au cours de la soirée, « je n'ai jamais voulu choisir ! » : lyrique ou jazz, facettes de son indéniable talent, sont réinterprétés avec bonheur, et on se laisse guider par cette personnalité hors du commun dans un répertoire qui se refuse toute limite. On commence en douceur après quelques délires anglicistes parachevés en un cocasse gromelot, avec l'air de Gershwin Someone who watch over me... Guitare virtuose et inspirée de Cyril Achard, inventive contrebasse de Sylvain Terminiello, swing enlevé de la batterie de Julien Heurtel... Les instrumentistes savent conjuguer leur brio à la fantaisie de l'artiste, et suivent par de superbes improvisations son parcours éclectique et facétieux. Bob Marley, avant d'être le dieu du reggae, se voit ainsi « ami du jazz », au style un peu manouche, et la « version originale » de I shot the sheriff connaît un swing ébouriffant, tandis que le standard de Duke Ellington Caravan se « canta muy bien » en une parodie hispanisante qui offre une partition étourdissante à la guitare ! La blue note s'immisce au cœur de Body and soul (1930, musique de Johnny Green) ... Duende, blues... En hommage à Jean-François Héron, la chanson de Bill Withers, Ain't No Sunshine When he's gone... On ne peut pas tout citer, la superbe réinterprétation d'I will survive, (« dénaturée dans les stades ! »), les passages flamboyants de scat, les vocalises, les appels au public, la complicité... This is a man's world de James Brown en bis se révèle Manifeste féministe, et humain, car This a woman's world aussi et la perfection se réalise avec le together...

Un concert de Cathy Heiting, c'est toujours plus qu'un spectacle !

Concert donné le 27 août, le parc du château d'Arnajon, dans le cadre du [Festival Durance Luberon](#).

Photographie © MC MARYVONNE COLOMBANI
Aout 2017 in Zybeline

JAZZ RHONE - ALPES AVRIL 2017

Cathy Heiting Trio à l'Imperial d'Annecy

Un petit passage au Bar de l'Imperial, "The palace" d'Annecy qui se transforme en jazz club quatre soirs par semaine. Où l'on retrouve la chanteuse __Cathy Heiting__ dans un de ses nouveaux projets. Son trio avec le guitariste __Cyril Achard__ et le contrebassiste __Sylvain Terminiello__. Aussi bizarre que ça puisse paraître pas de piano ou de batterie. Mais cela le fait à merveille tellement ses accompagnateurs sont "tous terrains".

Le set débute par un "Lullaby of Birdland" dans une version très personnelle.

Puis on apprend que "I shot the sheriff" est à l'origine un morceau de swing et que "Bob Marley" n'était pas un chanteur de reggae, si, si !". Autant vous dire que l'ambiance est décontractée. Ensuite Cathy nous offre une version revisitée de "Caravan" à la mode espagnole et ça passe bien.

Et pour nous étonner elle finit le set avec "Chandelier" de Sia en mode lyrique. Là le public est scotché.

Cathy aborde tous les styles avec aisance. À cela rajouter son sens du contact avec le public. Ses présentations sont truculentes. Le public annécien se régale. Et nous avec.

Pascal Derathé

CATHY HEITING VU PAR LE FESTIVAL DURANCE LUBERON

Cathy Heiting, Google et l'amour

Aujourd'hui, si on tape « Jazz hybride » sur Google, on a toutes les chances de tomber sur des pages et des pages du constructeur Honda et pas sur des pages musicales. Demain, quand les Japonaises seront à la casse, il y a fort à parier que Cathy Heiting arrivera en tête de gondole, à condition que l'on apprenne aux moteurs de recherche dès l'enfance à mieux hiérarchiser la culture et le marketing.

On y trouvera autour d'elle des peintures aussi diverses que Zhenya Strigalev, Érik Truffaz, Terrace Martin, Minimal orchestra, Aron Ottignon et même Ibrahim Maalouf...
Convenons-en : elle est un peu fêlée (cf.dictionnaire de Michel Audiard (« Heureux les gens fêlés, car ils laissent passer la lumière ! »))

Et il est vrai que depuis les débuts du Festival Durance Luberon, Cathy nous a beaucoup illuminés ! Opéra, jazz, funk, groove, opéra-très-comique, etc. Il n'y a guère que le Zhungdra du Bhoutan qu'elle n'aura pas exploré... et encore, la joie qu'elle prodigue se retrouverait bien au pays du bonheur !

Il n'est qu'à lire les titres de ses spectacles pour s'en convaincre : Bizet était une femme, Opéra Molotov, Operatella, Little groovy world / Petit monde qui remue. Heureux donc les abonnés de la première heure du FDL (canal historique) ! Impossible donc de fêter notre 20e édition sans elle.

Mais impossible de continuer d'écrire sur celle qui a fait sienne la phrase de l'écrivain américain Simon Van Booy : « La musique n'est mystérieuse que pour les gens qui réclament une explication ; musique et amour : aucune différence ».

Taisons-nous donc et aimons-la !

B.P.

**08/02/2020 – Cathy Heiting
Quartet au Hot-Club // Jazz
Rhône Alpes**



Le Hot Club a fait le plein pour accueillir la chanteuse Cathy Heiting, le guitariste Wim Welker, le contrebassiste Sylvain Terminiello et le batteur Gérard Gatto. Seule la tunique vermillon de la chanteuse tranche sur le noir des tenues de scène, mais nous le savons tous, du noir jaillit la couleur quand le cœur y est...

D'emblée, Cathy s'adresse au public pour faire une présentation personnalisée du premier standard du concert, Someone to watch over me de Gershwin qui donne le ton de cette soirée qui sera à la fois virtuose et décalée. Preuve en est avec I shot the sheriff de Bob Marley réorchestrée en mode manouche. Elle sollicite les spectateurs pour créer l'ambiance hispanodésertique d'une Caravan de Duke Ellington aux effluves flamenca dont les ayes provoquent les olés d'un public ravi de donner de la voix. Avec Chandelier de l'Australienne Sia, Cathy se mue tour à tour en chanteuse d'opéra, de reggae, de rap, de r'n b et mérite l'ovation qu'elle remercie d'une voix fluette. Après l'évocation de son passé classique et lyonnais, elle nous propose une première composition originale en forme de ballade My rendez-vous interprétée tout en douceur et en nuances. The other side of your soul conclut le premier set dans le même esprit. C'est en duo que s'ouvre le second set avec I cant feel my face du Canadien The Weeknd revisité en mode voix/contrebasse qui s'achève avec les chœurs du Hot. Le quartet se reforme pour le blues Prayer for A. composé par Cathy en mémoire d'André Lévêque qui fut son metteur en scène. Autre composition originale, Burn installe le groove d'un funk imparable qu'on eût aimé partager sur un dancefloor ! Le tube de Bill Withers Ain't no sunshine bénéficie d'un traitement survitaminé lorgnant vers l'afrobeat. Quant au I will survive de Gloria Gaynor, il retrouve ses lettres de noblesse avec une version qui remet en valeur la profondeur de ses paroles pour se conclure en opéra. Un standard avait ouvert le concert, The shadow of your smile de Webster et Mandel le parachève en funk endiablé.

En rappel, le mégatube de James Brown et Bettye Miller It's a man's man's man's world nous rappelle que « tout ceci ne serait rien sans les femmes ». La venue de Cathy Heiting au Hot Club en fut la preuve.

L'apparente facilité avec laquelle Cathy promène sa voix du grave à l'aigu, du scat à l'opéra, de la ballade la plus douce au funk le plus tonique a conquis ceux qui la découvraient et conforté ceux qui la retrouvaient. Chanteuse, conteuse ou comédienne, qu'elle joue la carte de l'humour ou de l'émotion, tout sonne juste. Le trio qui l'accompagne lui sert d'écrin tant ses compagnons de scène sont à l'aise dans tous les registres parcourus durant les deux sets. Merci au Hot de permettre de si beaux et bons moments qui savent si bien abolir les frontières en affirmant l'esprit d'ouverture qu'a toujours véhiculé le jazz.

Ont collaboré à cette chronique : [Christian Ferreboeuf](#) ; [Jean-Pierre Jacquot](#)



Cliquez sur l'image pour lancer la vidéo



Cliquez sur l'image pour lancer la vidéo



Cliquez sur l'image pour lancer la vidéo



Crédit photos : Rico Massua, Clara Lafuente, Mitch Bis

Emmène-moi Dans La Forêt Prod

207 Village du Soleil

13 540 PUYRICARD

www.cathyheiting.com

Contact : 06 16 49 92 03 / 06 66 71 42 40